

1/4 d'heure

pour Jésus



Da Vinci Code:
pourquoi une telle
fascination? page 16



Assíria:
«Ma vie avec
Pelé» page 10



Mondial 2006: Dieu est dans le coup

page 4

J'étais hooligan page 9



**Georges Haldas: «Ce que j'aime
dans le foot, c'est l'imprévisible»**
page 14

Alphalive, un cours pour (re)découvrir la foi



J'ai pu poser mes questions...
dans un cours **Alphalive**

Vous êtes invité(e)s à une soirée,
Vendredi 8 septembre à 19h.

Une occasion d'explorer
la foi chrétienne

Où ? : www.alphalive.ch **Alphalive**




ÉDITEURS:
1/4 d'heure pour Jésus est coédité par Alliance Presse, Alphalive et Campus pour Christ. Le titre *Ätel Stunde für Jesus* a été lancé en allemand par l'Alliance Évangélique Suisse allemande en 2003.

Alliance Presse est un groupe de presse protestant évangélique franco-suisse qui édite sept magazines «bons pour la foi», pour les lecteurs de 1 à 107 ans.

Alphalive propose des cours de (re)découverte de la foi, en partenariat avec les Églises catholiques, évangéliques et réformées.

Enfin, l'organisation Campus pour Christ veut faire connaître le passionnant message de l'Évangile en Suisse et dans plusieurs pays défavorisés par un soutien spirituel et matériel.

1/4 d'heure pour Jésus est recommandé par l'Alliance Évangélique Romande et par la Fédération des Églises et Œuvres Évangéliques de Suisse romande.

Mundial 06:
à la recherche
du but décisif.

Des vedettes du football racontent leur quête de succès, d'honneur et de paix. Témoignages de joueurs des pays participants, du Brésil, de la Corée du Sud, des États-Unis et de la Côte-d'Ivoire, tels que Ze Roberto ou Tim Howard. Introduction par Jorginho.

DVD 16:9, 27 minutes, langues: fr/d/esp./port./russe et d'autres.
CHF 9.50, frais de port en sus.
Livrable dès mi-mai.

Da Vinci Code
fiction
ou réalité?

Jésus se disait-il vraiment Dieu? Jésus était-il marié avec Marie-Madeleine? Y'a-t-il des messages cachés dans les œuvres de Da Vinci? Interview avec Josh McDowell, auteur et conférencier renommé.

Brochure illustrée de 20 pages, 1^{er} exemplaire gratuit (dans la limite des stocks disponibles) contre une enveloppe C5 adressée et affranchie. Tout exemplaire supplémentaire CHF 2.50.

Campus pour Christ

Pour toute commande, s'adresser à:

Campus pour Christ
Av. de Provence 4
1007 Lausanne
Tél. 021 626 07 64
E-mail: lausanne@cfc.ch



1/4 d'heure pour Jésus est un journal de grande distribution qui paraît de façon ponctuelle. 1^{ère} édition: mai 2006. Tirage: 120 000 exemplaires. Il constitue un hors-série du Christianisme Aujourd'hui et d'Espoir.

Éditeurs:

Alliance Presse/Jordi SA, Alphalive
Campus pour Christ

Coordination rédactionnelle:

Christian Willi (cw)
Fritz Herli (fh)
Hansjörg Leutwyler (hjl)

Rédacteurs:

Ursula Ammann (ua)
Markus Baumgartner (mb)
Céline Baillod (db)
Daniel Gerber (dg)
Andreas Malessa (am)
Joël Reymond (jr)
Marc Fragnière (mf)
Paul Ohlott (po)

Max Spring (illustrations)
Cla Gleiser (illustrations)

Graphisme:

Concept: Denis Simon,
Atelier Création, Illnau
Mise en page: Alliance Presse,
Aubonne

Impression:

Espace Mittelland, Berne

Adresse de commandes:

Alphalive, en Clamogne 27,
1170 Aubonne,
Tél. 021 825 20 60
www.campuspourchrist.ch

Photos de couverture:

Keystone (grande photo)
Da Vinci Code (Gaumont Columbia Tristar), DR (Assíria Nascimento), Georges Haldas, Alphalive

Pour aller plus loin dans votre foi

Adultes

Femmes

15 à 25 ans

8 à 12 ans

4 à 8 ans

1 à 4 ans nouveau!



Vos avantages

- ▶ Des formules d'abonnement d'un an ou de découverte
- ▶ Formule sans risque: vous désirez changer de magazine avant la fin de l'abonnement? Le solde de celui-ci sera reporté sur un autre titre d'Alliance Presse de votre choix
- ▶ Demandez le catalogue détaillé de nos magazines en appelant le 021 821 15 15

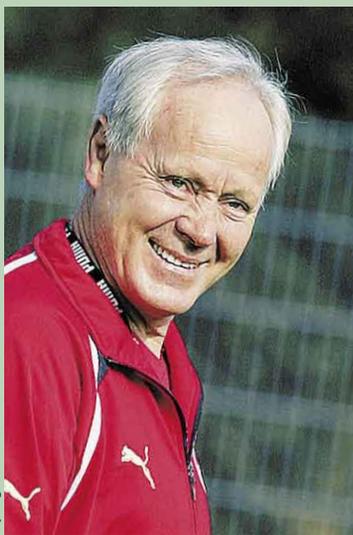
Le guide des vacances chrétiennes (plus de 1100 idées de séjours) offert pour chaque nouvel abonnement d'un an

Des magazines bons pour la foi, de 1 à 107 ans
www.alliance-presse.info

Alliance Presse

Gratuit

L'esprit d'équipe: un modèle pour la société



Les matches de football de la Coupe du monde 2006 en Allemagne vont captiver l'attention de milliards de gens de par le monde. Comment se fait-il que le football soit aussi universellement populaire?

Mon explication: il est si naturel et accessible! La plupart des enfants courent avec joie après un ballon dès qu'ils savent se tenir debout. De plus, le football est simple comme bonjour: il se résume à un terrain, deux camps et un ballon qui roule librement et doit être expédié dans le but.

La qualification de notre équipe nationale pour la Coupe du monde me réjouit énormément. Je me demande si elle n'est pas aussi un exemple positif et une leçon pour la société. Pour que la vie en commun soit préservée, il faut de la considération et du respect les uns pour les autres, ainsi qu'une bonne dose d'humilité.

En tant qu'entraîneur de l'équipe nationale, je considère que ces valeurs ont été un facteur déterminant dans notre qualification. La plupart des joueurs ont compris que pour affronter de grandes équipes, ils devaient laisser de côté leurs velléités personnelles au profit du collectif. C'est un renversement des valeurs. Un renversement que chacun doit vivre concrètement. D'un autre côté, il y a bien sûr une saine concurrence dans le groupe et elle permet de déterminer les joueurs qui vont entrer sur le terrain. Le défi fait partie de l'ambiance au sein de la Nati. C'est une nécessité.

La deuxième raison de notre participation à la phase finale de la Coupe du monde est l'excellent travail de fond accompli par les sociétés et les unions locales au niveau de la relève. Nous avons une équipe jeune et prometteuse. Sans ces talents qui ont été découverts et qui ont éclorés, sans l'encadrement et les exigences élevées des clubs formateurs, nous n'en serions pas là.

Je me réjouis de cette grande fête du football à venir et j'espère partager cette joie avec vous. Personnellement, je souhaite que nous passions le premier tour. Si les joueurs jouent leur meilleur jeu, nous pouvons tout à fait atteindre ce but.

J'espère que la fête sera belle, remplie de moments palpitants et d'estime réciproque.

*Köbi Kuhn,
entraîneur de l'équipe nationale suisse de football*

Pourquoi un nouveau journal gratuit?

Un nouveau journal gratuit arrive en Suisse romande. Que les éditeurs de quotidiens gratuits soient rassurés, *1/4 d'heure pour Jésus* n'entend pas jouer les outsiders dans la concurrence qu'ils se livrent...

La rédaction de ce journal vous propose un rendez-vous ponctuel avec le Ciel plutôt qu'un rendez-vous quotidien avec l'actualité.

Il ne sera pas question de météo non plus, mais du ciel au sens métaphysique. La plupart des gens s'interrogent sur l'existence de Dieu et sur son projet pour l'humanité. *1/4 d'heure pour Jésus* vous propose de prendre quelques minutes pour en savoir plus.

Cette première édition s'articule autour de la sortie du film *Da Vinci Code* et de la Coupe du monde de football, deux événements majeurs qui vont faire parler d'eux dans les semaines qui viennent.

Prenez donc quinze minutes pour parcourir ce journal. C'est l'occasion de penser à vous et à votre vie.

Les éditeurs



People
Magnin, Chapuisat, Biscotte: croient-ils aux chances de notre équipe nationale au Mondial? Et croient-ils à autre chose qu'au foot?

Page 8



Religion
Évangile de Judas, Da Vinci Code: Les dessous d'une fascination populaire

Page 16



Vécu
Un étudiant athée vend son âme sur E-bay

Page 18



Les Brésiliens prient tous ensemble. Est-ce grâce à cela qu'ils jouent «comme des dieux?»



Prier et gagner

Brésil: les grands favoris du Mondial'06



«La religion et la manière dont on vit la foi sont une affaire de mentalité. En Amérique du Sud, on vit la foi de façon beaucoup plus ouverte que chez nous. Ça ne me pose aucun problème.»



Pascal Zuberbühler, gardien de l'équipe suisse et du FC Bâle

Après leur succès sans appel 4-1 contre l'Argentine en finale de la Coupe des Confédérations, les Brésiliens font figure de favoris de la Coupe du monde 2006. Gros plan sur une équipe de football unie par la foi

Lors de la Coupe des Confédérations, sorte de répétition générale avant la Coupe du monde, l'équipe du Brésil a écrasé la concurrence comme rarement. Les Brésiliens avaient déjà présenté un football de rêve à de nombreuses reprises, mais ils ont établi à cette occasion un nouveau standard: un jeu créatif, fluide et complet, devant, derrière et sur les côtés. «Le Brésil plus brillant que jamais» et «Le bal de nuit triomphal des Brésiliens» ont titré les journaux après la victoire.

C'est une fantastique équipe qui s'est révélée depuis sa victoire lors de la dernière Coupe du Monde en Corée

et au Japon (2002). Même l'entraîneur national Carlos Alberto Parreira, d'ordinaire réservé, s'est laissé emporter par la jouerie et l'enthousiasme de ses protégés. «Nous avons un assemblage exceptionnel et un esprit d'équipe incroyable», a dit celui qui avait déjà conduit la Seleção au trophée mondial en 1994.

Qu'est-ce qui rend les Brésiliens si performants?

Trois joueurs personnifient le nouveau miracle du football brésilien: le trio offensif Ronaldinho, Kaká et Adriano. Kaká est originaire d'un quartier aisé de

São Paulo, Ronaldinho d'un quartier pauvre de Porto Alegre et Adriano d'une des plus dangereuses favelas de Rio de Janeiro. Les trois joueurs sont unis par le jeu, mais aussi par la foi, qui a toujours fait partie du football brésilien.

En particulier Kaká, que ses collègues ont surnommé «Sandy», est un fervent évangélique qui porte une inscription «j'appartiens à Jésus» sur ses deux chaussures. Chez lui, la foi est primordiale: «Dans ma foi, je puise la force nécessaire. Elle est une partie intégrante de ma personne», confie-t-il. Pour Kaká, le tournant de sa vie a eu lieu en octobre 2000

à la suite d'un accident de voiture: l'arrière de sa tête a heurté un poteau, fracturant une vertèbre et manquant de le laisser paralysé. Il a été longtemps convalescent. «Je pense que c'était le doigt de Dieu pour me rendre plus conscient de ma vie et de ce que j'en faisais.»

Le coach national Carlos Alberto Parreira est élogieux à l'égard de Kaká, de son vrai nom Ricardo Izecson Santos Leite: «Un joueur comme lui, il y en a un tous les cinquante ans». Pour Pelé, idole du football brésilien, Kaká est «un vrai génie». Son entraîneur à l'AC Milan Carlo Ancelotti en parle comme du «nouveau



er



L'équipe brésilienne laisse éclater sa joie après sa victoire acquise lors de la Coupe des Confédérations en 2005. En haut, les joueurs Kaká, Robinho et Ronaldinho avec le trophée.

Un douzième homme caché?

Ce n'est pas seulement la performance sportive des Brésiliens qui a marqué les esprits lors de leur victoire à la dernière Coupe des Confédérations, mais aussi leur attitude après le match: les joueurs (dont certains portaient des t-shirts avec des inscriptions comme «Jésus vous aime» ou «100% Jésus») ont dansé la samba, puis ils ont formé un cercle, se sont agenouillés en entrelaçant leurs bras pour faire soudain silence pendant un moment. Ils priaient le Notre-Père, ont-ils expliqué par la suite. «*La foi nous aide, tout simplement. Nous l'avons dit dès le début. Il nous faut prier si nous voulons obtenir quelque chose*», a commenté l'entraîneur Parreira. «*Chantez alléluia*», entendait-on pendant l'interminable ronde d'honneur. Il semblait que les Brésiliens avaient un douzième homme dans leur équipe.

L'image emblématique du Brésil se trouve à Rio de Janeiro en face du Pain de sucre: l'immense statue de Jésus sur le Corcovado. Est-ce un signe que les Brésiliens sont sous le regard et la bénédiction divins plus que les autres nations? Le fait est que dans l'équipe nationale du Brésil, on trouve une proportion de chrétiens engagés supérieure à la moyenne. «*C'est sûr que notre foi commune soude l'équipe*», confie le milieu de terrain Zé Roberto. «*Mais, nous ne prions pas pour la victoire, seulement pour que l'équipe qui honore le plus Dieu l'emporte*», conclut-il. (mb)

La foi au Brésil

Le Brésil est un pays de 185 millions d'habitants. Il compte le plus grand nombre de catholiques au monde (125 millions, dont plus des trois quarts sont des pratiquants). Selon les statistiques officielles, les Églises pentecôtistes sont le premier groupe de foi chrétienne en termes de croissance. Elles représentaient 3% de la population en 1980 et ont progressé à 11% en l'an 2000.



Equimages

Kaká, un joueur comme on en voit un tous les cinquante ans.

«*Chacun est libre de croire à sa façon. Les Brésiliens sont unis par leur foi en Dieu et cela renforce leur esprit d'équipe.*»



Fabio Coltorti, gardien de l'équipe suisse et des Grasshoppers de Zurich

FIFA: pas de sanction

En mai 2003, la FIFA a interdit aux joueurs de football de faire figurer des inscriptions sur leurs maillots. L'association mondiale de football entend ainsi faire respecter sa neutralité politique et religieuse. Celui qui aère son tricot et dévoile ainsi ses convictions, salue sa bien-aimée, son dernier-né ou son animal de compagnie peut être puni. Tant que dure la partie, il est juste autorisé de faire le signe de croix, de baiser sa bague ou de lever les yeux au ciel en signe de gratitude.

La prière publique des Brésiliens sur la pelouse du Waldstadion de Francfort et les inscriptions sur leurs maillots n'ont pourtant donné lieu à aucune sanction. Avant et après la partie, ceux qui voulaient exprimer leurs convictions avaient la liberté de le faire.

(mb)



"En nous incitant à nous concentrer sur ce qui est au-dessus de nous plutôt que sur ce qui est en nous, ce livre agit puissamment"
Wall Street Journal



SEGOND 21 / SBG
JEUNE ET VRAIE
LE NOUVEAU TESTAMENT QUI DECOIFFE

Un Nouveau Testament contenant une version moderne de la Bible (Nouvelle Segond 21) ainsi que des rubriques qui font le lien avec la vie actuelle, voilà ce qu'est Jeune et vraie. Certaines de ces rubriques traitent, sans tabou, toute une série de thèmes importants pour les jeunes filles d'aujourd'hui: relations avec les amis ou les parents, choix d'un copain, sexualité, tenue vestimentaire, gestion de l'argent, etc. D'autres mettent en relief des enseignements bibliques, des promesses ou des exhortations de Dieu et leur application à la vie quotidienne. Régulièrement, un test perso permet à chacune d'analyser sa manière de fonctionner. En outre, le regard sur l'extérieur n'est pas négligé, avec des statistiques et la présentation de plusieurs organismes non gouvernementaux et missions.
400 pages
AVEC UN CD-ROM comprenant le texte du NT Segond 21, formats audio MP3 et BibleWorkshop.
ISBN 2-608-12801-7 • 1612801
CHF 24,90 - EUR 16,90



WARREN RICK/PDM
UNE VIE MOTIVEE PAR L'ESSENTIEL

Quel est le sens de notre vie? Dieu aurait-il des projets pour nous, pour notre vie et pour l'éternité? Pendant 40 jours et autant de chapitres quotidiens, le pasteur Rick Warren propose de partir à la découverte du sens de la vie. "Pourquoi suis-je sur terre?": la réponse à cette question permet de vivre l'essentiel, d'affronter la vie avec sérénité, et de se préparer pour l'éternité.

Une vie motivée par l'essentiel est un guide de vie chrétienne pour les chrétiens du XXI^{ème} siècle - une existence basée sur les plans éternels de Dieu et non sur les valeurs culturelles. À partir de plus de 1200 citations et références bibliques, il remet en question les définitions conventionnelles de l'adoration, de la communion fraternelle, de la maturité, du ministère et de l'évangélisation. Dans la tradition d'Howard Chambers, Rick Warren nous offre des explications judicieuses sur le vrai sens de la vie. C'est un livre plein d'espoir que vous allez lire et relire, et qui deviendra un classique apprécié des générations futures.
Relié - 360 pages
ISBN 1-4228-0167-5 • PDM2000
CHF 32,00 - EUR 21,50



ANTHONY TONY & LITTLE ANGELA / MB
L'OEIL DU TIGRE

Il ne connaissait pas la peur. Trois fois champion du monde de kung-fu, Tony Anthony était sûr de lui, au sommet de son art. Gardé du corps des plus grands de ce monde, il jouissait d'une puissance obscure. Mais, depuis sa tendre enfance, la violence faisait partie intégrante de sa vie, et elle allait provoquer sa perte en le conduisant dans une prison cypriste. Un cauchemar qui allait, paradoxalement, le conduire à une authentique libération, sur une route parsemée d'embûches. Un témoignage qui tient le lecteur en haleine jusqu'au bout, et qui apporte un éclairage utile sur les arts martiaux et leur arrière-plan spirituel. - 272 pages
ISBN 2-8260-3455-9 • MB3466
CHF 26,90 - EUR 19,50

TCF
L'ESPOIR

LE TOUR DE LA BIBLE EN 80 MINUTES: "Plus qu'un film, un voyage au cœur de la Bible!" "Plus qu'un film, un voyage au cœur de la Bible!" il existe, pour chacun, une source d'espoir. Or la trouve dans un livre... Ce livre est unique dans l'histoire de l'humanité: c'est le livre le plus traduit, le plus diffusé et le plus lu au monde! Ce livre, c'est la Bible.



Il a été écrit par plus de quarante personnes venant d'horizons variés et vivant à des époques différentes. Sur plus de 1500 ans, incroyablement, les auteurs semblent avoir été guidés par une main invisible. De ces lignes, transparaît une chaleur étonnante et extraordinaire, centrée sur une personne exceptionnelle... Un Sauveur pour l'humanité. Ce DVD a nécessité la collaboration de centaines de personnes du monde entier. Le film "L'ESPOIR" va vous entraîner dans un voyage au cœur même de la Bible. Laissez-vous conduire dans l'histoire la plus belle, jamais contée.
TCF5001
CHF 24,90 - EUR 16,00

GRATUIT
À L'ACHAT D'UN ARTICLE
DE CETTE ANNONCE

EN Y FAISANT MENTION



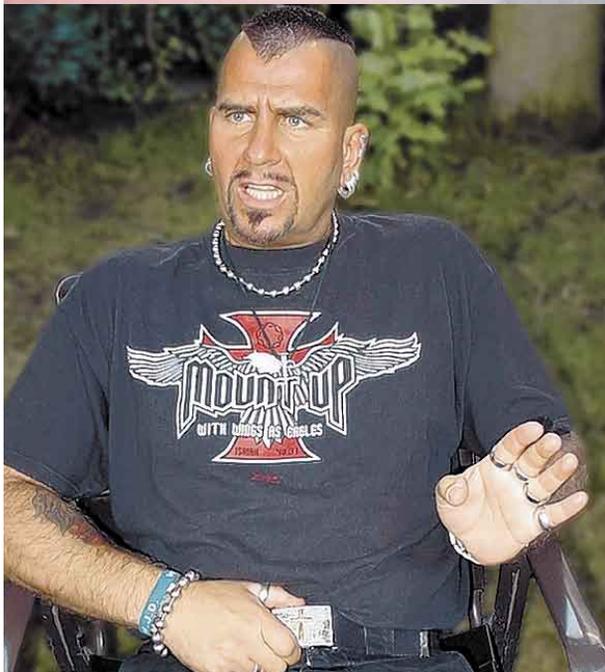
Etre à la fois le plus grand best-seller de tous les temps et l'un des livres les plus méconnus: tel est le paradoxe de la Bible. On croit savoir tellement de choses à son sujet, sans même l'avoir lue! "Choix de vie" en propose quelques extraits et une présentation, histoire de faire connaissance. L'Evangile selon Matthieu (version Segond 21), notamment, figure en entier sur ses pages, ainsi qu'une bonne partie de l'épître de Paul aux Romains, mais vous y trouverez aussi des informations concernant la transmission et la traduction de la Bible ou encore la définition de ses contours et les différentes manières de l'aborder aujourd'hui. Une petite initiation à un grand Livre! - 174 pages

www.maisonbible.net

La Maison de la Bible

Ch. Praz-Roussy 4bis - 1032 Romanel s/Lausanne
Tél. 021 867 10 20 • Fax 021 867 10 15 • E-mail : ventes@bible.ch

J'étais hooligan, skinhead et néonazi



Sa vie était rythmée par les bagarres après chaque match, les concerts illégaux avec de la musique dure et le salut «Heil Hitler». Oliver Schalk haïssait tout le monde. C'était avant qu'il ne rencontre Dieu

«Je m'éclatais vraiment dans les bastons. Même avec des os cassés, il y avait toujours une poussée d'adrénaline quand on flanquait une râclée aux fans de l'équipe adverse», raconte Oliver Schalk, 41 ans, ex-fan de Berlin et hooligan. Après chaque match, c'était la bagarre avec d'autres fans et la police. La violence, l'alcool et la haine ont imprégné sa jeunesse.

Le salut hitlérien

À l'âge de dix-sept ans, Oliver Schalk se retrouve pour la première fois derrière les barreaux. À peine libéré, il retourne à ses amours de casseur, lors des matches de l'ex-championnat d'Allemagne de l'Est puis, après la chute du Mur,

de Bundesliga. «J'étais rempli de haine. Envers l'État, les autres fans, la police et envers moi-même.»

Oliver Schalk se rapproche alors du milieu néonazi: «Je me suis mis à faire le salut "Heil Hitler". C'était devenu une provocation permanente. J'allais à des concerts illégaux de skinheads et j'écoutais constamment de la musique punk ultraviolente.»

Des

rockers à croix jaune

Les passages devant le juge sont monnaie courante: violences, lésions corporelles, résistance à l'autorité.

Lors d'un week-end, Oliver Schalk se rend à une rencontre de motards. Ivre, il est attablé à un bar lorsque quelques rockers avec une croix jaune sur leurs vestes passent à côté de lui. Ils engagent la conversation, lui parlent de ce qu'ils vivent avec Dieu et lui laissent une Bible. Oliver Schalk est ouvert dans un premier temps, mais il y a le poids des habitudes: «Revenu à la vie quotidienne, j'ai essayé de noyer Dieu dans l'alcool et dans les drogues dures», se souvient-il.

Il simule la folie

Le hooligan a ouvert un bistrot avec des copains. Comme l'affaire ne marche pas fort, il va essayer de décrocher une rente d'invalidité. Pour ce faire, il entre en clinique pour se faire diagnostiquer une dépression chronique. Dans son bagage, la Bible des rockers. Pendant vingt-quatre heures, il joue au fou devant les médecins

qui le croient réellement dérangé.

Mais Oliver Schalk se sent toujours plus mal dans sa peau. La vie lui semble une impasse. Il n'y tient plus. Lors d'une de ses nombreuses promenades, il interpelle Jésus: «Si tu existes vraiment, alors tu peux maintenant te faire connaître». Alors qu'il gravit la montagne, il s'écrie soudain: «Sors de ta tanière, Jésus! Montre-toi! Où es-tu?». Il ne se passe rien. Mais sa marche l'amène au sommet d'une colline. Devant lui, un écriteau: «Centre chrétien». C'est le terrain d'une école biblique.

J'étais rempli de haine envers l'État, les autres fans de football, la police et envers moi-même

Qui cherchez-vous?

Oliver tremble et hésite à reconnaître qu'il s'agit d'une réponse providentielle.

Comme s'il était dans un état second, il saisit un prospectus dans un casier à l'entrée. «Je n'ai rien entendu. Mais cette lecture, je l'ai littéralement ressentie dans mon corps. Chaque mot, chaque phrase».

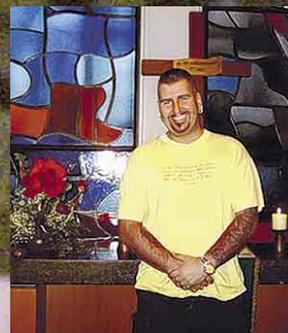
Tout à coup, quelqu'un lui tape sur l'épaule et demande: «Tu cherches quelqu'un?». Oliver Schalk ne répond pas. «J'aurais dit à cet inconnu que je cherchais Jésus et j'aurais eu l'air ridicule!» Pourtant, l'étranger en question, un certain Jörg, le dévisage et dit: «Je crois que tu es à la recherche de Dieu.»

C'en est trop pour Oliver Schalk qui dévale au bas de la colline. «Ma vie s'est déroulée dans ma tête comme un film: le fan de football ensanglanté que j'ai cogné, les mauvais coups, tout. Je ne faisais que de pleurer. Le ciel s'est ouvert pour moi à

cet instant. Je voulais commencer une nouvelle vie.»

Un nouveau cœur

Ces événements remontent à trois ans. Avec sa femme, «qui ne me connaissait que comme un ivrogne violent», Oliver Schalk tient aujourd'hui une boulangerie à Berlin. Il y a une année, ils se sont mariés. Quelle est la plus grande différence entre l'homme d'aujourd'hui et le hooligan d'hier? «J'ai reçu un nouveau cœur», dit-il de lui-même. «Dieu l'a guéri.» (fb)



Oliver Schalk aujourd'hui: boulanger et membre d'une Église.



«Depuis les qualifications pour l'Euro au Portugal, nous [les joueurs de la sélection helvétique n.d.r.] sommes montés en puissance et avons obtenu les qualifications pour l'Euro 2004 et la Coupe du monde 2006.

De nombreux joueurs du groupe évoluent à l'étranger. Les expériences accumulées parlent en notre faveur. Notre objectif est bien entendu de passer un tour puisque nous avons hérité d'un groupe très

ouvert. Après, tout se joue de match en match.

Je n'irais pas jusqu'à dire que le foot est une religion. Pour moi, c'est une passion, c'est clair, mais pas une religion. J'ai la chance d'avoir

pu faire de mon hobby ma profession.

J'ai bien sûr mes convictions et mes croyances. J'ai été baptisé lorsque j'étais enfant et j'ai été élevé dans la religion. Je crois en l'existence d'un être supérieur.

Dans ma vie en général, j'essaie de faire le mieux possible. Quand on a

une famille, on ne peut qu'espérer que tout se passe bien pour elle. Ce que j'attends de Dieu? Qu'il me protège ainsi que ma femme et mes enfants.»



Stéphane Griching

Défenseur de l'AJ Auxerre et de l'équipe suisse

Le football, c'est tout ce à quoi vous croyez?

«La Suisse joue dans un groupe ouvert, avec beaucoup de jeunes. L'équipe a montré qu'elle avait de grosses possibilités lors de la qualification. Je crois qu'il y a vraiment un coup à jouer en Allemagne.

Dans des endroits où il y a de la pauvreté, le foot peut être une sorte de religion, qui est importante pour les gens.

Oui, je crois qu'il y a un bon Dieu. Mais je n'arrive pas à dire ce que j'attends de lui. Peut-être qu'il fasse que tous se respectent.»



Stéphane Chapuisat

Attaquant du Lausanne Sports, ancien international, champion du monde des clubs en 1997 avec le Borussia Dortmund



Marie-Laure Viola

TSR Journaliste sportive, TSR

«L'équipe suisse a fait un magnifique parcours pour se qualifier. Elle a beaucoup de caractère, de personnalité et d'esprit de groupe. C'est une équipe soudée. Je crois qu'elle peut faire quelque chose de sympa.

Je suis croyante. Concrètement, je dirais que je suis habitée par une très forte conviction. Mais je me montre assez perplexe par rapport à un certain nombre de choses. Je suis quelqu'un d'assez pragmatique.

Ce que j'attends de Dieu? Qu'il raisonne un peu plus les gens sur terre. Et pour moi-même, une épaulement psychologique sur laquelle me reposer.»

1/4 d'heure a interrogé différentes personnalités directement ou indirectement impliqués dans le football. Que pensent-elles des chances de leur équipe nationale? Le football est-il une religion? Attendent-elles quelque chose de Dieu?

Jean-Marc Chanelet

Ancien joueur de l'Olympique lyonnais. A mis fin à sa carrière professionnelle en 2005.

«Dans le football, tout est possible. On ne peut pas dire que l'équipe de France soit très convaincante et rassurante, mais il y a encore des matches de préparation. Et lors des compétitions, il y a toujours des éléments que l'on ne maîtrise pas. En 1998, les Tricolores n'avaient pas

fait une excellente préparation. Ils ont quand même réussi à aller jusqu'au bout. Je pense que la France est capable de faire quelque chose de beau.

Quant à la Suisse, j'ai découvert une très bonne équipe qui nous a posé de sérieux problèmes en octobre dernier. Elle a un bon potentiel.

J'ai découvert la foi au contact du Brésilien Edmilson à l'Olympique lyonnais. Depuis, je demande régulièrement à Dieu de me permettre de grandir en lui, qu'il efface tout ce qui n'est pas correct en moi et me remplisse de son Esprit. Je lui demande aussi de m'aider dans mon rôle de père, de mari et dans ma vie publique.»



Ludovic Magnin

Défenseur du VfB Stuttgart et de l'équipe suisse



En images

«L'équipe nationale tout entière croit qu'elle va réaliser un grand truc. Nous sommes conscients de nos forces, même si nous avons moins d'expérience que d'autres équipes à ce niveau-là.

Mon rêve, c'est de faire mieux que la sélection qui avait atteint les huitièmes de finale en 1994 aux États-Unis.

Je crois en Dieu, mais je ne suis pas pratiquant. J'ai suivi le catéchisme et j'ai fait ma confirmation. Cela dit, il

m'arrive d'y penser. Je sais que Dieu existe.

De sa part, je n'attends rien à part la santé pour moi, ma femme, mes enfants

et ma famille. Le foot est très important dans ma vie, mais la famille demeure ma première préoccupation.»



Biscotte Mbala Mbuta

Attaquant au Yverdon Sports et de l'équipe nationale de République Démocratique du Congo

«Porter le maillot de l'équipe nationale fait toute ma fierté. Malheureusement, nous avons perdu le match décisif pour la qualification au Mondial 2006.

S'ils continuent comme lors des éliminatoires, les Suisses peuvent aller loin. Il faut y croire.

Vous savez, si je crois en Dieu, c'est parce que c'est Lui qui m'a fait. Si l'on parle de Biscotte, c'est grâce à Lui. Je le dis à tous les joueurs, il faut croire en Dieu, car c'est Lui qui donne l'opportunité de faire mieux. Avec Dieu, nous ferons des exploits.

Le football est une sorte de religion, car ça émeut tout le monde. Si vous regardez le foot, même si vous avez des problèmes, vous vous sentez mieux.»

Edouardo

Attaquant brésilien de Grasshoppers Club Zurich

«Les Brésiliens ont évidemment plus de chances de l'emporter que l'équipe suisse... mais en football, tout peut toujours arriver.

Le football n'est pas une religion. La foi est une chose, le sport en est une autre.

Yohann Langlet

Milieu de terrain du FC Baulmes, en Challenge League

«L'équipe suisse s'est soudée lors des qualifications. Ses joueurs ont démontré des qualités intéressantes dans leurs championnats respectifs et certains ont même livré de très bonnes prestations avec leurs clubs en Coupe d'Europe. La France doit craindre cet adversaire, car il évoluera sans complexe.

Personnellement, je crois en Dieu. J'ai la foi depuis tout petit. J'ai été éduqué ainsi et cela ne m'a jamais quitté. Je n'attends rien de particulier de Dieu hormis peut-être le courage et la force. Ma foi, c'est la source de ma vie, c'est quelque chose qui restera toujours gravé en moi, même dans les moments difficiles.»

Prêtre et arbitre



François-Xavier Amherdt est un arbitre hors du commun. Ce curé de 48 ans, qui collectionne les doctorats comme d'autres les médailles, arbitre des rencontres de ligues inférieures en Valais. Il a sifflé des matches de Ligue B durant cinq ans.



senti que seul Jésus-Christ pouvait combler ma soif d'absolu, ce que ni le foot ni la musique ne pouvaient réaliser.

Comment réagissent-ils lorsqu'ils apprennent que vous êtes prêtre?

Ils trouvent cela très intéressant. Ils ont un a priori positif à mon égard, estimant que, du fait de ma vocation, je suis «obligé» d'être impartial. Mais quand la tempête fait rage, à cause d'un penalty ou d'un but annulé, ils oublient tout et m'invectivent précisément sur le registre de ma fonction: «Tu ferais mieux d'aller t'occuper des premiers communants!»

Et vos paroissiens, lorsqu'ils apprennent que vous arbitrez «après la messe»?

Ils considèrent cette activité comme primordiale, comme une véritable «pastorale de terrain», pour aller rejoindre les gens (et les jeunes) là où ils sont et leur «proposer» ainsi la foi.

Prêtre et arbitre, comment expliquez-vous cette double activité?

Dans les deux fonctions, je me mets au service de la rencontre entre les êtres humains, sur le terrain de l'existence. J'essaie de m'effacer le plus possible: le meilleur arbitre est celui que l'on remarque le moins, le prêtre le plus fidèle à sa mission est celui qui se fait transparent à l'action de Dieu. Dans les deux domaines, j'œuvre pour la justice et le respect des autres et je vise constamment à la réconciliation entre les adversaires.

Comment sont nées vos passions pour Dieu et pour le foot?

Les deux vers l'âge de cinq ans... sur la place devant l'église du Sacré-Cœur à Sion, avec le chœur de la Schola des Petits Chanteurs de ma ville. J'arbitrais en jouant, je découvrais la beauté du chant en commun et tout convergeait pour moi dans la célébration du Dieu Amour à l'Église. Mais j'ai très vite

Certains joueurs font-ils appel à vous comme prêtre?

J'ai béni un nombre incalculable de mariages de joueurs, y compris de ligues supérieures (Alexandre Rey, Christophe Bonvin, Marco Pascolo, etc.). J'ai gardé avec plusieurs des liens étroits (par exemple lors des baptêmes de leurs enfants), qui fleurissent souvent en entretiens personnels. (Interview cw)



Assíria Nascimento:

«Ma vie avec Pelé n'est pas toujours facile»

Elle vit aux côtés de l'une des plus grandes légendes vivantes du football, mais elle a aussi sa propre carrière. Tandis que le fonctionnaire de la FIFA Edson Arantes do Nascimento, alias Pelé, parcourt le monde, son épouse Assíria fait de même pour le compte de sa carrière de chanteuse gospel. 1/4 d'heure pour Jésus l'a rencontrée chez elle, à São Paulo

Assíria Nascimento, vous partagez la vie de l'un des footballeurs les plus connus du monde. Comment le vivez-vous au quotidien ?

Mon mari Edson est un formidable époux et un merveilleux père. Sa carrière, ses exploits, sa célébrité,

tout cela sont des dons de Dieu. Il n'est pas toujours facile d'être la femme de Pelé. Je dois faire preuve de beaucoup de sagesse et de patience, lorsque nous sortons ensemble. Mais cela fait partie des choses inhérentes à son statut. Je remercie Dieu pour le respect qui nous est témoigné en général. On me surnomme souvent «Señora

«C'est un cadeau pour moi de pouvoir vivre et travailler pour Dieu. J'ai toujours rêvé d'être missionnaire.»

Pelé». Je trouve ça très drôle, parce qu'en fait j'ai moi aussi un surnom.

Quelle était votre vie avant votre rencontre avec Pelé ?

J'ai grandi dans un foyer chrétien. Notre famille est chrétienne depuis quatre générations. Elle compte plusieurs pasteurs ainsi que des missionnaires. C'est pour moi un privilège de pouvoir vivre et travailler pour Dieu. J'ai toujours voulu devenir missionnaire.

À dix-huit ans, je suis partie aux États-Unis. Là-bas, j'ai étudié la théologie et la psychologie chrétiennes. Je m'y suis mariée puis ma fille Gemima est née. Mais mon couple battait de l'aile. Après deux ans et demi de mariage, mon ex-mari et moi avons décidé de nous séparer. Cette période a été très douloureuse. Mais au cœur de l'épreuve, Dieu m'a donné la force nécessaire pour aller de l'avant et m'occuper de ma fille.

Comment avez-vous fait la connaissance de Pelé ?

J'ai rencontré Edson dans les années 80. Nous habitons tous deux à New York, à proximité l'un de l'autre. Nous nous sommes connus

par le biais de connaissances communes et sommes devenus amis. C'est après ma séparation que je l'ai vu pour la première fois, lors d'un souper, à New York. Nous avons tissé une grande amitié qui s'est plus tard transformée en amour. Il m'a demandé ma main en 1993. J'ai toujours été impressionnée par sa simplicité. Cette qualité me fascinait chez lui. Aujourd'hui, je peux dire que nous sommes un couple très heureux, que Dieu nous a comblés et fortifiés.

Comment l'entourage de votre mari a-t-il réagi à l'annonce de votre mariage?

Cela n'a pas été évident. Tout le monde s'attendait à ce qu'il épouse un top model ou une femme issue d'une famille bourgeoise. Et contre toute attente, c'est moi qu'il a choisie, une chrétienne engagée, maman d'une petite fille.

Pendant cette période, j'ai souvent cherché Dieu au travers de la prière et il m'a aidé à comprendre cette situation. J'ai également recommencé à chanter. Franchement, jamais je n'aurais pensé devenir chanteuse professionnelle, mais Dieu avait planifié quelque chose de spécial pour moi: au moment où je m'y attendais le moins, on m'a offert la possibilité de produire un premier disque. Cela n'a pas été une partie de plaisir. Mais par ce biais, Dieu a répondu à mon souhait de parler de Jésus aux gens.



Assiria Nascimento est maman des jumeaux Celeste et Joshua (9 ans) et de Gemima (14 ans), issue d'un premier mariage.



Assiria Nascimento (45 ans), a épousé Pelé en 1994.

Elle a étudié la théologie et la psychologie chrétienne aux États-Unis et mène aujourd'hui une carrière de chanteuse gospel au Brésil.

«Tout le monde pensait que Pelé allait épouser un top model. C'est moi qu'il a choisie, une croyante divorcée avec un enfant.»

Que dit Pelé de votre enthousiasme pour Jésus?

Mon mari éprouve beaucoup de respect pour Dieu, mais il n'a pas encore décidé de faire de Jésus le Seigneur de sa vie. À ce propos, il est intéressant de savoir qu'au cœur d'une discussion que nous avons eue, alors que nous n'étions encore qu'amis, Edson m'a affirmé qu'il ne se marierait plus. Sa mère m'a dit plus tard qu'il lui avait confié la même chose, avec une exception: s'il rencontrait une chrétienne engagée. Voilà ce qui l'a attiré chez moi.

Vous intéressez-vous au football?

Non, je ne m'y suis jamais intéressée (*elle rit*). La première fois que je me suis rendue dans un stade de football, c'était après notre mariage, lors de la Coupe du monde 1994. Dieu fait des choses intéressantes. Il a pris une femme qui ne comprend rien au foot et l'a mariée au meilleur footballeur du monde (*elle éclate à nouveau de rire*). Par contre, Pelé partage ma passion pour la musi-

que. Il chante et compose de merveilleuses chansons. Il a notamment chanté sur deux de mes disques. Nous avons fait un duo sur le CD «Brillas» (Lampes) en espagnol ainsi que sur l'album en portugais «Novo Tempo» (Temps nouveau).

«Dieu fait de drôles de choses. Il a pris une femme qui n'y connaît rien en football pour la marier au meilleur footballeur du monde.»

Avec les aléas dus à vos carrières respectives, comment organisez-vous votre vie commune?

Je ne peux pas prétendre que ce soit facile. Nous devons élaborer nos agendas ensemble. Mon mari voyage beaucoup. Quant à moi, je prends souvent part à des rencontres d'évangélisation, afin de répondre à l'appel de Dieu. L'an dernier, je me suis rendue à Madrid en compagnie du prédicateur Luis Palau, au Paraguay avec Franklin Graham, le fils de Billy Graham, et j'ai également plusieurs responsabilités dans des églises. Les voyages sont l'apanage de nos carrières respectives. Ma mission est de proclamer la Parole de Dieu au monde,

au travers de mes chansons. Mais nous accordons l'un et l'autre la priorité à notre famille.

Nous essayons toujours d'adapter le mieux possible nos obligations à notre vie familiale. Dans cette perspective, nous bénéficions de l'appui de ma mère qui habite actuellement avec nous. Lorsque les enfants étaient plus petits, il leur est arrivé de se plaindre face à cette situation. Mais aujourd'hui, ils comprennent la situation et savent que Dieu garde un œil attentif sur nous.

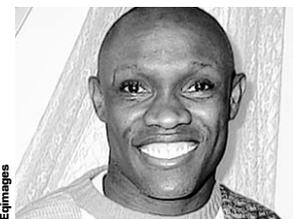
Quel est votre plus grand rêve?

Je dois dire que Dieu a réalisé tous mes rêves. Il a été plus que fidèle. Le seul qu'il n'a pas encore réalisé, c'est que mon mari tisse une relation personnelle avec Jésus. Notre grand rêve en tant que parents est que nos enfants grandissent dans la crainte et le respect de Dieu, qu'ils vivent avec Lui. Mon autre rêve est de pouvoir continuer d'apporter la Parole de Dieu, par le biais de mes chants, à travers le monde.

(Interview: Silvie Lebmann et Fernanda Garcia)

«Jésus est mon seul modèle. J'aimerais que ma vie et mon attitude le reflètent. Si je devais choisir entre Jésus et une carrière de footballeur professionnel, j'opterais pour lui sans hésiter.»

Le football peut t'apporter de la popularité. Cette dernière reste pourtant éphémère et ne donne pas un sens à la vie, pas plus qu'elle ne donne le bonheur.»



Louis Crayton (29), Gardien au FC Bâle

IT'S LITCHI-TIME



«Rafraîchissant et bon pour la santé»

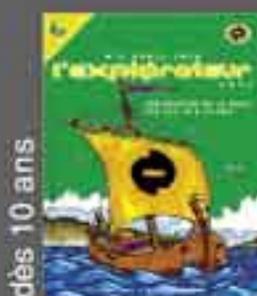
Litchi-Perl
DEMI SEC
SANS ALCOOL

Jacqueline Schneide
14 X CHAMPAGNE SUISSE DE PRONGON



Lire la Bible

3 guides de lecture
pour vous en convaincre



dès 10 ans

abt annuel: Fr. 32.-



dès 14 ans

abt annuel: Fr. 25.-



pour les adultes

abt annuel: Fr. 34.-



reste d'actualité!

explorer la Bible dès 10 ans - rendez-vous avec Dieu dès 14 ans - lecture renouvelante pour adultes

Ligue
pour la lecture de la Bible
Case postale 187, 1010 Lausanne 10

Abonnez-vous
ou commandez un exemplaire

www.ligue.ch
021 651 20 10
journaux@ligue.ch

«Dieu est fidèle»: c'est le message de Zé Roberto aux lecteurs de 1/4 d'heure pour Jésus (sous la photo).

Zé Roberto Des favelas au titre mondial

Pilier de la Seleçao et du Bayern de Munich, le milieu de terrain Zé Roberto collectionne titres et succès. Portrait de l'homme qui se cache derrière le footballeur



Entre-temps, sa mère s'est mise à fréquenter une Église. Zé Roberto est intrigué par la sérénité nouvelle de sa mère: «J'ai vu comment la foi en Jésus peut changer une mère et lui donner la force de s'occuper de ses enfants et de les aimer».

C'est ainsi que la future star mondiale se met à lire la Bible et découvre que Dieu veut devenir son père - qui l'avait laissé tomber. «Le plus important, c'est que je savais désormais que Dieu m'aimait tel que j'étais.»

Une carrière toute différente

Sa découverte de la foi intervient à un moment particulier. Âgé de dix-neuf ans, Zé Roberto est en effet sur le point de signer son premier contrat de footballeur professionnel, avec le Portuguesa Sao Paulo. Son horizon s'éclaircit et avec lui un espoir de s'affranchir du quotidien des favelas.

«Je pense que si je n'étais pas devenu chrétien, ma vie aurait pris une toute autre trajectoire», confie-t-il. À cette époque d'autres joueurs ont flambé leur argent et couru les filles au prix de leur carrière.

Ce n'est pas parce qu'il avait la foi que la vie a été toute facile pour Zé Roberto. Avec sa femme Luciana, ils ont perdu

un premier bébé né prématurément et sa femme a encore eu une fausse couche. Ils devront attendre des années avant que leur souhait d'enfant ne se concrétise.

Une star libre

Zé Roberto est une star du football international. Il porte le maillot de l'équipe nationale du Brésil pour la première fois en 1995 et joue actuellement au Bayern de Munich. Mais il a les pieds bien sur terre. «Vous connaissez la liberté et celle-ci vous rendra libre» (La Bible, Esaïe 8, 32). Je ne suis pas esclave de mes titres. Comme d'autres choses, ils disparaîtront. Par contre la parole de Dieu ne passera pas. Jésus a la première place dans ma vie et c'est bien plus important».

Pour Zé Roberto, cet élément que la plupart des joueurs de l'équipe nationale du Brésil partagent explique aussi la force de l'équipe.

Lors de la Coupe des Confédérations,

l'an dernier, le Brésil était mal parti, avec une défaite contre le Mexique. Zé Roberto raconte qu'après la traditionnelle rencontre de prière et d'étude de la Bible de l'équipe «est revenue dans la compétition plus forte».

La suite on la connaît, le Brésil a gagné contre l'Allemagne en demi-finale et contre l'Argentine en finale. (cw)

«Sur mes autographes, j'écris volontiers un verset tiré de la Bible: "À quoi sert-il à un homme de gagner le monde s'il perd son âme?" (Matthieu 16, 26) Lorsque j'aurai quarante ans et que j'irai acheter mon journal au kiosque, les gens auront oublié qu'il y a eu un jour un footballeur du nom de Paulo Sergio.»



Paulo Sergio (29), ancien attaquant du Bayern de Munich et de l'équipe brésilienne du Mondial 1994

L'argent était mon but

Capitaine de l'Olympique lyonnais, Claudio Caçapa est l'un de ces Brésiliens qui ont la foi. Il explique ce qu'il croit et pourquoi il en parle volontiers

À la fin des années 90, Claudio Caçapa ressentait un vide en lui. «À cette époque, je faisais un peu n'importe quoi comme la plupart des jeunes», confie-t-il. Il était triste et angoissé.

C'est son ami Claudio Taffarel, ancien gardien de but de l'équipe du Brésil qui lui parle de Dieu et lui propose de venir avec lui dans une Église. «Il m'a dit qu'il voulait me présenter son meilleur ami, quelqu'un qui était rempli d'amour, qui avait donné sa vie pour moi et qui pourrait répondre à mes besoins». Claudio Caçapa y découvre une paix intérieure, la paix de Dieu. «J'étais entré avec un lourd fardeau et je suis ressorti libéré», précise-t-il.

Lorsqu'il arrive à Lyon il y a cinq ans, il tombe sur José Edmilson, un autre évangélique. Ce dernier l'invite chez lui, puis dans l'Église qu'il fréquente. C'est à partir de là qu'il décide de s'engager «à 100% pour Dieu, qui peut changer ma vie»: «Aujourd'hui, j'ai une vie confortable, mais ce n'est rien en comparaison de la paix et la joie de Dieu. Ce sont mes vrais trésors. Avant, l'argent était mon but et j'ai vu où cela me conduisait...»

Claudio Caçapa n'hésite pas à parler de sa foi autour de lui. Plusieurs joueurs l'ont déjà suivi à l'Église: «Il leur arrive de m'interroger sur les différences entre catholiques et évangéliques. Je leur réponds que Dieu n'appelle pas à suivre une religion, mais à placer sa confiance en lui au travers de Jésus-Christ qui s'est sacrifié pour nous. Dieu est vivant. Il peut guérir et faire une multitude de prodiges, mais pour connaître cela, il faut mettre sa foi en lui. La chose la plus importante dans ma vie, ce n'est pas la pratique d'une religion, mais la relation avec Dieu. (po)



Espmagas

Que demandent-ils à Dieu?

- > Lucio: «Avec mon T-shirt "Jesus loves you", je voulais exprimer devant le monde entier ma gratitude à l'égard de Dieu et le fait que d'autres peuvent vivre cette magnifique expérience avec lui.»
- > Caucau: «Je ne prie pas pour gagner. Je prie pour qu'il nous épargne des blessures et que sa volonté soit faite.»
- > Kaká: «Je crois fermement en Dieu et j'expérimente souvent les grandes choses qu'il a préparées pour nous.»



Écrivain et penseur respecté, auteur entre autres de la «Légende du football» (l'Âge d'homme), Georges Haldas pose un regard lucide sur le monde du football. Entretien

Georges Haldas: ce que j'aime dans le foot, c'est l'imprévisible



Quel regard portez-vous sur le football actuel?

Le football est comme de nombreuses activités humaines: soumis à la fascination de la puissance. Le sport n'y échappe pas. Le coureur veut courir plus vite que les autres, le boxeur mettre k.-o. son adversaire, le footballeur marquer le plus de buts possible. Lorsque vous jouez, c'est pour gagner, pour être le plus puissant.

Le football a aussi été contaminé par l'argent. On offre des salaires invraisemblables aux joueurs. C'est monstrueux par rapport aux écrasés, aux démunis; c'est une offense au monde.

Qu'est-ce qui vous plaît dans le football?

Si j'ai pris le goût au football, ce n'est pas seulement pour le jeu. Quand j'étais enfant, mon père m'emmenait au match tous les dimanches. Nos conversations, cette présence paternelle constituaient une stimulation. Et le football a pris

de l'importance dans ma vie. Mais au fond, ce qui comptait, c'était la relation avec mon père.

Autre élément, les discussions qui suivaient les matches. Avant l'époque de la télévision, les gens discutaient au bistrot jusqu'à n'en plus finir. Il ne suffit pas de vivre les choses, mais elles commencent à vivre en nous quand elles prennent vie en nous par la parole. Cette dernière relie et c'est peut-être là que l'on peut trouver une dimension religieuse à ce sport.

Le football est-il donc une religion?

La religion, c'est la relation intime niée ou avouée entre les créatures finies que nous sommes et l'instance que les uns appellent Dieu, que personnellement j'appelle la Source, créatrice de la vie; selon les révélations de la Bible, c'est un Dieu d'amour et non de puissance.

L'étymologie de religion, c'est «ce qui relie». Et dans la poésie, comme dans la foi, comme dans la relation à

cette Source, c'est la relation qui compte avant tout.

Au football, c'est tout différent. Ce n'est pas la relation qui compte, c'est la domination. Les supporters n'aiment pas les joueurs, mais la victoire, facteur de puissance. Le jour où l'équipe perd, les supporters crachent sur les joueurs.

Mais pourquoi parle-t-on parfois de religion quand on parle de football?

Dans mon livre *La légende du football*, j'observe que toute activité humaine comporte un caractère quasi-métaphysique que les gens ne voient pas.

Dans le football, deux choses me frappent. C'est premièrement la notion de l'imprévisible. Un grand club joue contre une petite

équipe. Lorsque cette dernière gagne, c'est l'imprévisible qui se produit. Autre exemple, un grand joueur se retrouve devant la cage de but et tire par-dessus.

L'imprévisible dépasse la vie. Sous le primat de la science, nous avons pris l'habitude de tout prévoir. L'imprévisibilité est un des éléments fondamentaux de la vie.

Le véritable réalisme, c'est d'inclure l'imprévisible. Sans que le public ne s'en rende compte, celui-ci joue un grand rôle dans leur intérêt pour le football. Car malgré les pronostics, la petite équipe peut gagner. Il y a constamment des éléments qui orientent le jeu différemment de ce qui était prévu.

De même, il est évident que s'il y a un Dieu, il échappe à l'espace et au temps. Le

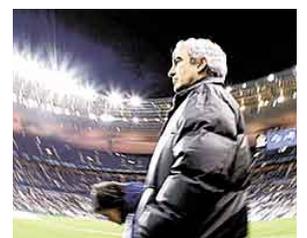
Christ a dit: «Je suis avant que le monde ne fut». Il y a en nous, la mémoire l'atteste, une capacité de transcender le temps. Lors de la disparition d'un être cher, il continue à vivre en nous. La mémoire transcende la vie. Une étincelle d'éternité nous relie à l'espace-temps.

Comment expliquez-vous que l'entraîneur est souvent le fusible de l'équipe?

L'entraîneur est adulé tant que son équipe gagne. Dès que les performances de l'équipe baissent, il devient le bouc émissaire de la quête de puissance. C'est là que l'on voit combien la puissance préside aux manifestations sportives. La puissance exclut. Dans ce contexte, il est donc naturel mais déplorable que l'on



L'entraîneur est le bouc émissaire de la quête de puissance du football



fasse porter le chapeau à l'entraîneur.

L'amour est le grand absent du sport, seul l'amour de la puissance compte.

Vous parlez beaucoup de puissance. Pourquoi exerce-t-elle un tel attrait?

La puissance existe dans la nature. Celle du feu, de l'eau, de la terre. L'homme a toujours été impressionné par la puissance de la nature.

Mais le Christ récusait cette vie naturelle. Il pose un autre fondement. Là où la puissance sépare ou éloigne, l'amour relie.

Le Christ n'était-il pas un modèle d'entraîneur?

Absolument pas. Car il ne cherche pas à mener les gens à la victoire. Il tente de les amener à leur destination ultime, à savoir la relation avec la Source créatrice du monde.

Votre foi fait de vous un défenseur du don de soi, à l'opposé de ce climat de toute-puissance du sport...

Ce qui me frappe chez le Christ, c'est que lors des quarante jours qu'il a passés

dans le désert, il dit trois fois non à la puissance qui lui est proposée.

Au lieu de tuer l'autre, le Christ a inversé l'équation. Il est l'essence de l'anti-meurtre. Et il ne prêche pas seulement cette idée, mais il vit d'une souveraine pauvreté.

Une société qui vit dans l'enlèvement du court terme, du succès économique et qui oublie les questions essentielles de la vie et de la mort, de la destination finale des hommes dont parlait le Christ, est malade. Et dans ce contexte, le football écope de la déviance de la société.

(interview cu)

Croire, c'est faire le choix de la confiance

S'il est impossible de prévoir, quel est le moteur de votre foi?

C'est la confiance, qui a quelque chose de particulier que n'a pas la connaissance.

Lorsque le Christ est ressuscité, il ne dit pas à Marie de Magdala ce qu'il a vu dans le séjour des morts. Il n'est pas là pour nous apporter la connaissance. Là encore, la connaissance est une prise de pouvoir sur les choses.

Contrairement à la connaissance, la confiance n'a pas besoin de preuves. Elle est une prise de risque totale, un don de soi, une forme d'amour, au fait que

nous aurons une vie après la mort. «Heureux sont ceux qui croiront sans voir». La grâce est imprévisible et implique la confiance.

Pensez-vous que l'éternité est accessible à chacun?

Je ne suis pas un bigot, mais un homme libre. Le Christ appelle le séjour éternel le Royaume des Cieux. Ce qui me frappe, c'est qu'il dit que le Royaume de Cieux est déjà en vous. Cela signifie que nous vivons avec une pépète en nous. L'existence terrestre n'a pas de sens s'il n'y a pas de parcelle de non-espace-temps en nous.

Je ne suis pas sûr qu'après la vie, ce soit le néant. Qui peut me prouver qu'il y a le néant après la vie? Pas plus que le contraire. Nous sommes déformés par la prévisibilité.

La confiance ne peut se choisir?

De nombreuses personnes aimeraient avoir confiance. Mais elle est donnée. C'est ça la grâce. Cela nous rend à notre dimension véritable.



ALIGRO

— GENÈVE • LES VERNETS • CHAYANNES • BÈNEVOIS • SION • LES ROUGEZ —

GAGNANT À TOUS LES COUPS



BIENVENUE À TOUS LES GOURMANDS

www.aligro.ch

La Bible des surfeurs

Nouveau Testament Parole de Vie.



Avec en plus:

- 36 pages couleur hors texte contenant des témoignages de surfeurs
- des introductions
- des notes
- des conseils de lecture

Broché, 13 x 20 cm
640 pages
réf. 2000, Fr. 29.90

la Bible
Dieu et vous

Société biblique suisse
Vente et service clientèle

Rue de l'Hôpital 12, Case postale, 2501 Bienne
Tel. 032 327 20 20, Fax 032 323 39 57
www.la-bible.ch, vente@la-bible.ch

Talon de commande

___ Ex. «La Bible des surfeurs», réf. 2000, Fr. 29.90.

Prénoms/nom _____

Adresse _____

No postal/lieu _____

Tél. _____

E-Mail _____

ÉTÉ AUTOMNE
CAMPS
Demander le prospectus
Tél: 021 318 74 22

UNE HISTOIRE AU TELEPHONE
021 318 74 22

ALLI JUNIOR

Fondation le Grain de Blé
camp@graindebible.org
www.graindebible.org

www.alljunior.org

Da Vinci Code: l'Église aurait-elle



La vérité est au bout du rébus: Robert Langdon sur la piste d'un mystère millénaire, devant la pyramide du Louvre.

des exclus et des pauvres, il est vrai que de le voir rangé du côté des puissants, avec l'Église, une Église capable de détourner l'Histoire, laisse un drôle de goût. De quel côté était-il, pour finir? C'est un questionnement pour l'Église. Quoi qu'il en soit, le Christ est mort plus pauvre et plus jeune que Dan Brown.

L'intuition d'un secret

Les romanciers sont de plus en plus nombreux à se tourner non plus vers le présent ou le futur (les extraterrestres) mais vers le passé, vers l'Histoire et à mettre en scène des sociétés antiques protégeant des traditions cachées. Cela rejoint le goût pour tout ce qui est passé par des chemins mystérieux, en d'autres termes, pour l'ésotérisme.

C'est avec plaisir que chacun déterrera de ses souvenirs les chasses au trésor de son enfance. De telles choses ne seront jamais complètement remisées, l'intuition demeure, universellement partagée, qu'il y a quelque chose de caché, de l'autre côté du voile, comme la pensée de l'éternité. Et si c'était justement cette intuition non satisfaite qui expliquait cette fascination?

Les Évangiles à redécouvrir

La quête d'un code caché source d'illumination peut répondre à la soif de mystère, mais elle a ceci de pratique qu'elle n'engage pas mora-

Thriller tissé d'énigmes et de spirituel, Da Vinci Code est un best-seller depuis 2003. La sortie du film ce mois, avec Audrey Tautou, Jean Reno et Tom Hanks, est incontournable. Comment expliquer ce succès? Qu'est-ce qui fascine tant dans ce roman?

Da Vinci Code prétend révéler une légende inconnue sur Jésus: le fils de Dieu aurait été marié à Marie-Madeleine et sa descendance vivrait encore aujourd'hui. Tout comme l'Évangile de Judas qui a mystérieusement refait surface récemment, le roman à succès historico-religieux conteste l'historicité ou l'exactitude des récits bibliques. Le Christ suscite toujours autant de questions. A-t-il eu un enfant avec Marie-Madeleine? A-t-il lui-même poussé Judas à le trahir? L'Église a-t-elle menti ou caché sciemment une partie de la vérité?

Davantage de lumière?

Ces révélations tombent à point nommé pour ceux que

la vie et le message du Christ dérangent. Mais cette quête des zones d'ombre de la vie du Christ amènera-t-elle plus de lumière qu'il n'y en a déjà?

«Ce n'est pas ce que je ne comprends pas dans la Bible qui me pose problème, c'est ce que je comprends trop bien», a dit quelqu'un. Une parole du Christ comme «aimez les autres comme vous-mêmes» nous met face aux limites de notre nature et à notre besoin d'être sauvés. À côté, élucider un code semble un défi à notre portée.

Ce qu'il peut y avoir de bon dans le religieux

Da Vinci Code a pour lui le fait d'exploiter ce qu'il peut y

avoir d'intéressant dans le religieux (le côté mystique) tout en faisant l'impasse sur ce qui passe plus mal (le côté contraignant ou institutionnel). Une spiritualité à la carte est dans l'ère du temps, comme une certaine déception vis-à-vis de la religion établie. Autre tendance que les thèses de Dan Brown rejoignent: l'ambiance de procès qu'on fait au christianisme historique alors que l'Europe se cherche de nouvelles valeurs et de nouvelles forces capables de rassembler.

Dan Brown mieux loti que le Christ

Beaucoup de livres et de films ont été construits sur cette idée d'un secret qu'on tente d'étouffer depuis des siècles, sur une théorie de complot. L'idée que l'Église aurait détourné le vrai Christ à son profit rencontre un public d'autant plus réceptif que les années de notre catéchisme sont éloignées.

Si Jésus était un peu un révolutionnaire, proche



menti?

lement. Pourquoi s'abreuer à des sources ésotériques en réaction à des Évangiles qu'on ne connaît pas vraiment? Et pourquoi accorder davantage de crédit aux découvertes montées en épingle par des experts auto-proclamés ou des mécènes aux motivations obscures qu'aux récits qui ont traversé le temps et résisté aux tentatives répétées de destabilisation?

Ajoutez à tout cela le parfum du scandale et la polémique (la même chose avait permis à *La Passion du Christ* de Mel Gibson de se

hisser au deuxième rang de tous les temps pour les rentrées d'un film) et vous avez tous les ingrédients.

Après tout ça, faut-il encore se demander si de mystérieux réseaux de pouvoir n'ont pas piloté en sous-main le succès de cet ouvrage? (*jr*)

Plusieurs livres traitent des éléments avancés par Dan Brown dans *Da Vinci Code* comme «Le mariage de Jésus», Florent Varak, éd. Clé, ou «Da Vinci Code, fiction au réalité», Campus pour Christ.

Test perso

Da Vinci Code, l'Évangile de Judas, etc.: qu'est-ce qui vous fascine dans ces récits ou événements historico-religieux? Petit test perso pour tenter de décrypter votre fascination.

Pensez-vous que L'Église a modifié l'Histoire, la Bible ou détourné Jésus à son profit?

- ◆ Assurément
- ▼ Non, sa tradition est basée sur des faits historiques
- Je ne sais pas, c'est difficile à dire

Faut-il avoir des faits sur lesquels baser sa foi ou la conviction suffit-elle?

- ◆ J'ai tendance à ne croire qu'à ce qui a été prouvé par la science
- Non, mes croyances reposent sur un ressenti intérieur

▼ Les récits bibliques me donnent confiance en Dieu

Jésus était...

- Un maître de spiritualité et de sagesse
- ▼ On n'en parlerait plus aujourd'hui, s'il n'était qu'un homme
- ◆ Un révolutionnaire pacifiste. Ses attributs divins relèvent de la légende

Le but de la religion, d'une tradition religieuse, spirituelle, c'est...

- ▼ D'expliquer le monde
- D'améliorer le monde
- ◆ De tranquilliser les âmes

Croire, c'est...

- D'abord croire en soi et à la réalisation de soi
- ◆ Les religions n'ont pas fait leurs preuves
- ▼ Indispensable mais une recherche perpétuelle

Parmi les personnages de *Da Vinci*, qui vous ressemble le plus?

- ◆ Bezu Fache, le commissaire opiniâtre
- Robert Langdon, le chasseur de mystères
- ▼ Silas, l'écorché vif en quête de rédemption

Résultats et analyse de votre profil en page 21

DÉCOUVREZ LA JOIE DE PARTAGER SON BONHEUR

Libérer les enfants de la pauvreté
Compassion
au nom de Jésus

Parrainer un enfant à travers Compassion, c'est donner de l'espoir à un enfant tout au long de l'année

Vous pouvez devenir une personne particulière dans la vie d'un enfant, en lui apportant le courage nécessaire pour dépasser les frontières de la pauvreté.

En parrainant un enfant dans le besoin, vous lui permettez :

- ✓ de recevoir une éducation scolaire,
- ✓ d'être suivi médicalement,
- ✓ d'échanger du courrier avec lui,
- ✓ d'apprendre à avoir confiance en lui
- ✓ à vivre avec les autres

Individuellement ou en famille, pour seulement CHF 42.- par mois, faites la différence dans la vie d'un enfant démun!

Pour en savoir plus sur l'engagement de Compassion au profit des enfants démunis dans le monde

Pour obtenir gratuitement un DVD de présentation du travail de Compassion dans le monde

Où pour parrainer un enfant, une adresse:

En changeant l'avenir d'un enfant. Un à la fois

Notre action se distingue, car elle est:

Centrée sur l'enfant: Tout ce que nous entreprenons est motivé par le désir de répondre aux besoins de l'enfant.

En collaboration avec l'Eglise: Tout notre travail s'effectue par le biais d'Églises locales.

www.compassion.ch

Compassion Suisse, CP 46 - CH 1426 Concise, Tél. 024.434.21.24 - info@compassion.ch

KidsGames: le sport et la foi au secours des enfants soldats

Les KidsGames, mini-jeux olympiques, apportent un nouvel espoir aux enfants soldats du Libéria



Églises ont visité les camps de désarmement des Nations Unies dans le but de leur offrir une aide et un soutien concret par le biais des KidsGames.

Les KidsGames sont des mini-jeux olympiques pour les enfants, organisés sur une période de plus ou moins une semaine. Mis en place avec les Églises de la région, ils s'articulent autour d'un partage spirituel le matin et de tournois de sports d'équipes l'après-midi.

De nombreux anciens enfants soldats ont ainsi découvert les joies du jeu et de la foi chrétienne.

Aujourd'hui, la moitié des quinze états ont déjà été parcourus. Et l'écho est partout aussi enthousiaste.

Je pensais que c'était bien de tuer

«J'ai été habitué à manger de la poudre de munition et à fumer des drogues avant d'aller me battre. Cela me donnait du courage et l'impression d'être fort. Grâce aux KidsGames,

j'ai aujourd'hui découvert la foi», confie par exemple Tequio, treize ans, ancien soldat d'une guérilla opposée au sanguinaire Charles Taylor.

De son côté, Philip, un garçon de dix ans, raconte qu'il pensait «que c'était bien de tuer d'autres personnes, car les grandes personnes faisaient de même. Je vous demande de prier pour que Dieu me pardonne». Certains enfants soldats ont été enrôlés à l'âge de cinq ans déjà et montrent des traumatismes majeurs. Les KidsGames représentent pour eux l'espoir d'un nouvel avenir, d'une réhabilitation.

«Le sport est un outil dynamique et qui permet de rejoindre ceux qui sont livrés à eux-mêmes», explique Kenneth German, pasteur à Monrovia. Irene Mua Philips, également pasteur, se dit reconnaissante «de voir ces enfants redevenir de véritables enfants». Ce n'est pas Tina, douze ans, qui dira le contraire: «À l'époque,

ma sœur et moi avions pris les armes car nous étions livrés à nous-mêmes. Les rebelles ont tué nos parents. Aujourd'hui, nous sommes reconnaissantes que les

Églises soient venues nous aider».

Emmanuel Jones,
pasteur et responsable des
KidsGames au Libéria

2000 enfants soldats ont déjà été «désarmés» grâce au programme KidsGames mis en place par plusieurs centaines d'Églises du Libéria avec le soutien des Nations Unies. Pour ce pays, marqué dès 1990 par quatorze années de guerre civile sanglante, l'apport des Églises représente un réel espoir.

La moitié du pays touchée

Sous la bannière de l'«Association chrétienne sportive du Libéria», 200

Les KidsGames aussi en Suisse

Ils étaient 1500 pour la première édition en 2004. Cette année, 2000 enfants de 7 à 14 ans sont attendus pour la seconde édition des KidsGames. Dès le 13 août (une semaine plus tôt dans le canton de Berne), tout un programme concocté par les Églises chrétiennes de diverses confessions se déroulera durant une semaine aux quatre coins de la Suisse romande. La finale des jeux et la cérémonie de clôture auront lieu à Avenches, le 19 août.



Une formule sympa

Les KidsGames s'articulent autour de tournois sportifs et de partages bibliques. L'originalité de la formule tient dans les disciplines proposées aux enfants: des jeux déjantés comme le passemoil'eau ou la cours'agile et le tchoukball, l'épreuve reine, un jeu de ballon très doux. Le matin, des athlètes de haut niveau ou retraités viendront parler du sport et de la foi chrétienne aux sportifs en herbe.

www.kidsgames.ch

VENEZ VIVRE
UNE AVENTURE
PASSIONNANTE

TOUS GAGNANTS!

www.kidsgames.ch
021 / 651 20 18
13-19.08.06

POUR LES
7-14 ANS

sport jeux ateliers amitiés découvertes

TOUS GAGNANTS!

KidsGames
2006

Trois Romands à l'affiche cet été

Pour sa campagne d'affichage, Alphalive met en scène trois Romands bien de chez nous.
Portraits

Au mois d'août, un millier d'affiches inviteront les Romands à une soirée de présentation des cours Alphalive. Les rencontres permettant de (re)découvrir la foi chrétienne dans les Églises catholiques, évangéliques et réformées locales. Originalité de cette campagne, elle ne met pas en scène des modèles sortis d'une banque d'images, mais des Romands qui ont testé les cours avec profit.

Eloignés de Dieu ou des Églises

Katja, Yannick et Robert ont tous trois participé à un cours Alphalive. À deux doigts de perdre la foi, parce qu'ils se sentaient éloignés de Dieu ou qu'ils avaient une mauvaise image des Églises et des chrétiens, ils ont décidé de vérifier leurs préjugés en participant aux cours Alphalive.



KATJA

«Avant ce cours, je croyais déjà un peu en Dieu. Mais je ne savais rien du Christ, et j'ignorais que je pouvais avoir une relation personnelle avec Dieu», raconte Katja, une Suisse allemande venue à Nyon il y a six ans pour des raisons professionnelles.

Robert, cadre d'une entreprise d'arts graphiques,



ROBERT

explique qu'il ne s'était pas posé de questions sur Dieu: «J'ai reçu une éducation religieuse, mais je n'ai jamais ouvert la Bible que j'avais reçue à mon mariage.»



YANNICK

Yannick, institutrice et jeune maman, a toujours fréquenté l'Église réformée. Lorsque sa paroisse a annoncé la tenue d'un cours Alphalive, elle y a vu une opportunité de vérifier si elle ne pouvait pas se rapprocher de Dieu. «J'ai toujours été à l'Église, mais la vie avait pris le dessus et je me sentais éloignée de Dieu», se souvient-elle.

La foi, qu'est-ce que ça change ?

Katja, Yannick et Robert ont trouvé des réponses à leurs questions. «À travers les cours Alphalive, j'ai trouvé un sens à mon existence, un Dieu d'amour que je ne connaissais pas comme ça», explique Katja qui se dit reconnaissante de pouvoir dialoguer en tout temps avec Dieu. «La vie n'est pas plus facile aujourd'hui, mais

je sais que Dieu me garde et me conduit». Et la Bible est, selon ses dires, le plus complet des livres de management qu'elle connaisse. Elle y puise de précieux conseils.

Robert pense que le matérialisme nous empêche de nous poser les questions fondamentales: «C'est dans les moments moins faciles qu'on fait une prière, sans trop s'en rendre compte», explique-t-il. Le cours Alphalive lui a permis de se réconcilier avec Dieu: «Aujourd'hui, je me sens mieux avec moi-même et mon regard sur le monde et les autres a changé». Yannick n'aurait jamais pensé que sa foi puisse pareillement reprendre vie: «J'ai découvert la présence de Dieu et j'éprouve un réel plaisir à prier et à lire la Bible. C'est un sentiment vraiment nouveau».

À l'affiche

De là à poser pour les affiches d'Alphalive, il y a un pas que ces trois croyants ont franchi. «Par envie de témoigner de ma foi», explique Yannick. Pour Katja, c'est par reconnaissance à Dieu pour ce qu'il a apporté à sa vie.

(cw)



www.alphalive.ch

ALPHALIVE

DÈS LE 8.9.06, LA FOI POUR LES NULS

Pour la deuxième année consécutive, Alphalive et les Églises catholiques, évangéliques et réformées invitent la population à une présentation des cours Alphalive. Cette soirée a lieu cette année le **8 septembre**, articulée autour d'un repas sympa. L'an dernier, quelque 15000 personnes ont répondu à l'invitation de 500 Églises un peu partout en Suisse et ont suivi les dix rencontres proposées dans la foulée.

Les cours Alphalive ont la particularité d'être proposés par les différentes confessions chrétiennes. En Suisse, où plus de 50000 personnes ont fréquenté l'un des 2500 cours mis sur pied jusqu'ici, mais également dans plus de 150 pays où plus de huit millions de personnes ont participé aux cours organisés depuis quinze ans.

En quelques soirées, les cours Alphalive permettent d'aborder autour d'un repas convivial les bases de la foi chrétienne. La discussion occupe une place importante et chacun peut y exprimer son avis. «J'étais le plus contestataire des invités, mais j'ai trouvé un grand respect et une écoute sincère», se rappelle Robert. De son côté, Yannick s'est réjoui de pouvoir exprimer ses sentiments sans crainte de choquer ou de décevoir.



Il vend son âme sur int

Pris à son propre jeu, un étudiant athée a visité une dizaine d'offices religieux. Son regard sur les Églises est intéressant à plus d'un point de vue. Et qu'en pensent ceux qui vivent les célébrations de l'intérieur? Les motivations comme les offres sont variées. Testez l'offre et trouvez l'Église qui vous correspond le mieux

Hemant Mehta est un jeune étudiant en mathématiques à l'Université DePaul de Chicago, issu d'une famille indienne. Bien que militant athée, il se demande si quelque chose ne lui a pas échappé. Ni une ni deux, il se décide à vendre son âme au plus offrant sur e-bay.

Plus exactement, il promet de suivre un office religieux par tranche de dix dollars du prix le plus élevé proposé.

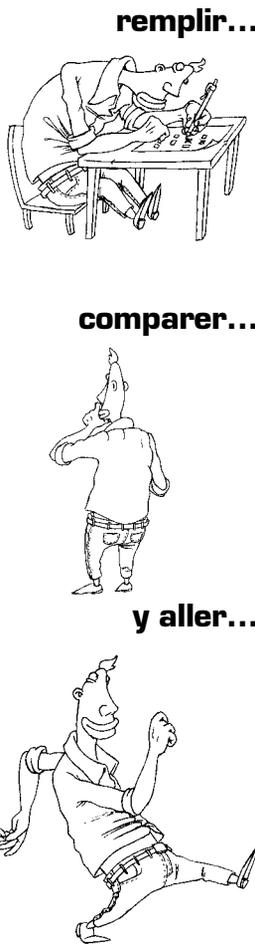
Le 3 février dernier, parmi la quarantaine d'enchères, ce sont les 504\$ d'un personnage tout aussi original qui l'ont emporté: Jim Henderson,

un chrétien évangélique de Seattle, qui après vingt-cinq ans de pastorat, est devenu peintre en bâtiment.

Expérience interculturelle

L'idée de Jim Henderson n'est pas de sauver une âme,

mais de se lancer dans une forme d'expérience interculturelle: voir l'Église au travers d'yeux extérieurs. Il renégocie le marché avec Hemant Mehta: plutôt que d'assister à cinquante heures de culte, ce dernier ira visiter une douzaine de



remplir...

comparer...

y aller...

Quelle Église vous conviendrait-elle le mieux?		protestantes												catholiques						
		évangéliques-libres																		
		Église réformée	Action biblique	AESR (Ass. et Égl. évangéliques de SR)	Assemblées de frères	Armée du Salut	Baptistes	Églises libres (EELG)	Églises libres (FEEL)	Stadmission (suisse-all.)	Églises charism. et ethniques indép.	Églises apostoliques évang.	Églises évangéliques de réveil	Égl. du Plein Évangile/Fraternité chrétienne	Internat. Christ. Fellowship (ICF)	Méthodistes	Mennonites	Union des Assemblées missionnaires	Église catholique chrétienne	Église catholique romaine
<p>● presque toujours</p> <p>● souvent</p> <p>● parfois</p> <p>● rarement</p> <p>● pas le cas</p> <p>✗ Je coche mes préférences</p>	Cela me correspond bien																			
	Je vais m'y rendre une fois	✗																		
Célébration																				
Partie musicale																				
	traditionnelle (orgue)	●																	●	●
	traditionnelle (guitare, piano)	●	●		●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
	musique moderne (pop, gospel)	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
Partie prière																				
	liturgique	●																	●	●
	silencieux, méditatif, personnel	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
	libre, ouvert, commun	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
Partie créative																				
	théâtre, sketch	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
	multimédia	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
	lectures bibliques	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
Prédication																				
	conseils existentiels et personnels	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
	en rapport avec la société, la politique	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
	intellectuelle, philosophique	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
	explicative, biblique	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
Offre pendant ou hors de la célébration																				
	cultes de l'enfance	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
	école du dimanche pour les enfants	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
	apéros ou repas communautaires	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●



dr - dr

Test perso

Da Vinci Code et l'Évangile de Judas font partie de ces films, romans et infos qui vous attirent. Faites donc le test perso en page 19 pour tenter de comprendre pourquoi. Décryptage des résultats

Vous avez une majorité de ♦

Les religions sont la source de tous les maux. Un regard sur l'Histoire (guerres, Croisades, etc.) renforce votre conviction. Mais vous êtes-vous déjà posé la question de savoir quelle était la part de Dieu et celle de l'homme dans ces méfaits?

Votre attirance pour toute preuve contre Dieu ne trahit-elle pas un besoin de vous rassurer?

Vous avez une majorité de ▼

Vous êtes ouvert(e) au divin. Sans doute que les œuvres telles que Da Vinci Code ou l'Évangile de Judas vous irritent par leur tendance à vouloir toujours remettre en question les récits bibliques et plus généralement la foi des chrétiens.

Vous avez une majorité de ■

La spiritualité, ça vous connaît. Vous êtes ouvert(e) à tout, pour autant que cela contribue à votre épanouissement personnel. Votre attirance pour tout ce qui relève du religieux, du spirituel ou de l'ésotérisme sert votre recherche personnelle. Mais comment savoir si tout se vaut dans ce «supermarché» spirituel?

communautés chrétiennes dont il évaluera le prédicateur.

La première communauté que Jim Henderson visite en compagnie de son âme damnée est l'Église St Patrick Vieille de Chicago, pour la messe de midi. Trois sur dix pour la prédication. Commentaire: «*Il faudrait plus de récit et moins de liturgie.*»

À l'Église évangélique indépendante de Quartier Park, Hemant Mehta reproche au prédicateur d'avoir cité à qui mieux-mieux une parole de l'apôtre Paul sans expliquer en quoi elle concernait l'assemblée.

Prochain point de chute sursaliste: une méga-Église afro-américaine. Là, c'est un certain communautarisme qui le frappe: la louange est d'une intensité incomparable avec une Église

de blancs («*ils peuvent aller se rhabiller*») mais le pasteur «*a parlé comme un politicien noir et non un ecclésiastique*», note Hemant Mehta.

Église dans un salon

La réunion de prière à l'école Moody le heurte profondément. Il ne goûte pas les prières adressées pour des personnes qui n'ont rien demandé ou qui ne savent pas qu'on prie pour elles (incroyants d'ici et d'ailleurs, notamment).

Hemant Mehta visite encore une réunion de maison, dans le salon du pasteur. Et d'apprécier la convivialité, le partage de difficultés personnelles et l'étude biblique permettant d'approfondir et d'échanger des points de vue: «*Un type de réunion qu'aucun*

athée ne contesterait», commente-t-il.

Toujours athée

Aux trois quarts de son pensum, l'étudiant se dit toujours athée. Mais son image des Églises a changé: «*J'avais en tête des rassemblements ennuyeux ou tirés à quatre épingles. Je ne pensais pas que les fidèles se réjouissaient autant de leur rendez-vous dominical. Partout, l'aspect communautaire était incroyable et la diversité des âges étonnante. J'ai en outre trouvé les prêches intéressants.*»

Sur le site internet de Jim Henderson (off-themap.org), vous pouvez retrouver les protagonistes de cette histoire. Les discussions vont bon train et la démarche de Hemant Mehta a fait école. (jr)

Pourquoi vont-ils donc à l'Église?

Pourquoi les gens vont-ils à l'Église? La diversité des réponses explique sans doute la diversité de célébrations proposées par les Églises chrétiennes sur le tableau ci-contre.

Nombreux sont ceux qui apprécient le côté relationnel de la rencontre dominicale. Nathalie, responsable RH à Genève, explique qu'elle «*aime rencontrer et parler avec des gens qui partagent ses convictions*». Certaines Églises cultivent le goût du contact et organisent un apéro convivial à l'issue de leur célébration.

Mais cet aspect communautaire dépasse «l'être

ensemble». Valérie, web-designer, affirme que la présence des autres l'encourage dans sa propre foi: «*Entendre ce que les autres vivent avec Dieu m'est précieux.*»

Pour Daniel, éducateur, le culte constitue un lieu de ressourcement dans sa semaine, «*l'occasion de prendre du recul par rapport à la vie, de me recueillir, de me reconnecter à Dieu et de me laisser édifier*».

La communauté, un facteur de développement personnel? Daniel n'est pas le seul à le croire. Une récente étude sur le protestantisme évangélique du

sociologue neuchâtelois Olivier Favre montre que la fréquentation du culte est considérée par 92% des évangéliques comme l'occasion «*d'entendre la parole de Dieu*». «*Mais c'est davantage en fonction des amitiés et de la musique notamment que les croyants évangéliques choisissent de rester dans une Église*», précise-t-il.

Pour Nadine, mère de trois enfants, le programme d'enseignement biblique pour les enfants a été le critère déterminant dans le choix d'une Église. «*Je souhaite que mes enfants grandissent dans la foi*», confie-t-elle. (cw)



ERFISA SA

DEPUIS 1986

20 ans de regards sur l'avenir

Gestion de fortune
Planification Financière Globale
Financement hypothécaire
Conseils financiers indépendants

CH - 1200 Yver - Tél. +41 22 301 03 52 - info@erfisa.com - www.erfisa.com

Morija court pour un monde...



**... où les affamés sont nourris, les handicapés soignés,
les enfants les plus pauvres scolarisés et
où les villages les plus reculés ont accès à l'eau.**

Merci de faire équipe avec nous pour un monde meilleur.

- Je m'abonne au journal mensuel «Afin qu'ils vivent»; abonnement CHF 25.- (soutien CHF 50.-)
- Je souhaite plus d'information sur Morija et sur les actions que je peux soutenir
- Je m'engage à parrainer un enfant à raison de CHF 50.- par mois
- Je souhaite recevoir la brochure «parrainage d'enfant»

Nom: _____ Prénom: _____

Rue: _____

No postal: _____ Localité: _____

Tél.: _____ Email: _____



Merci de renvoyer ce coupon à: Morija – Association humanitaire – case postale 114 – CH-1868 Collombey-le-Grand
ou par fax: 024 472 80 93
Plus d'infos sur www.morija.org

Dieu sur le web

Les sites internet qui proposent de rencontrer Dieu se multiplient. Enquête sur un phénomène nouveau qui, d'après des internautes eux-mêmes, leur a donné la foi

Ils sont toujours plus nombreux à trouver la foi sur internet. Kristi, une étudiante comme bien d'autres, n'avait aucune attirance pour l'Évangile. Du moins jusqu'à ce qu'elle visite le site www.EveryStudent.com (version française: www.atoi2voir.com). Ce site entend répondre aux «petites et grandes questions de la vie» et invite les jeunes à «se pencher sur l'existence de Dieu». Habitée à surfer des soirées entières, Kristi raconte: «Les articles que j'ai lus répondaient à mes questions en plein dans le mille. J'ai été stupéfaite de lire qu'on pouvait avoir une relation avec Dieu. Je me vois encore assise sur ma chaise, en priant et pleurant. J'étais tellement heureuse».



Comment aurais-je pu imaginer que Dieu pouvait vivre avec moi et à l'intérieur de moi?»

Dieu se laisserait-il rencontrer par internet?

Vivre une expérience spirituelle devant son ordinateur, voilà qui peut paraître curieux. De nombreux témoignages confirment, tel celui de Christina, qu'il est possible de rencontrer Dieu de cette façon. Un peu déroutée dans sa vie, Christina va voir la *Passion du Christ* au cinéma. Désireuse d'en savoir plus, elle fait quelques recherches sur internet. Un article «Le chemin du pardon» retient son attention. «J'avais besoin d'être pardonnée par les autres et aussi de me pardonner à moi-même», confesse-t-elle. Et c'est là, face à son écran, qu'elle se met à prier, comme le suggère le site visité. «Je me suis sentie envahie par un calme indescriptible. Dans mon esprit, j'ai vu une image où Jésus me serrait fort dans ses bras et me souriait.

Je suis comme quelqu'un qui avait un voile devant les yeux et qui a enfin compris le sens de son existence».

Le développement de tels sites semble confirmer l'intérêt d'une recherche spirituelle en préservant son anonymat. Pour Olivier Fleury, responsable des cours AlphaLive en Suisse romande, il s'agit ensuite de rencontrer d'autres croyants pour faire grandir sa foi. (cb)

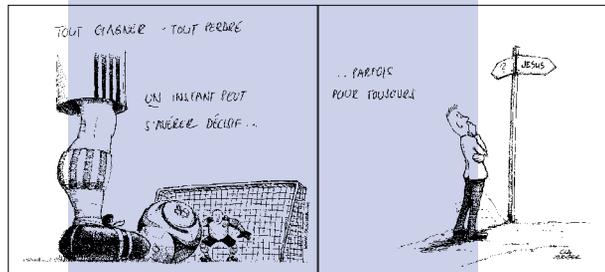


Sites très visités

Le nombre de sites proposant d'en savoir plus sur la foi chrétienne n'a cessé d'augmenter. Et ils rencontrent un écho étonnant. Depuis son ouverture en avril 2005, le site «connaîtreDieu.com» a déjà reçu la visite de quelque 680000 personnes. Ce site présente les bases de la foi chrétienne, des témoignages de personnes qui racontent pourquoi elles sont devenues croyantes. Clair, avec des animations flash dynamiques, le site permet d'explorer les différentes facettes de la foi chrétienne.

À la fin de la visite, une prière est proposée aux internautes qui voudraient «entrer en relation avec Dieu». Ils peuvent également entrer en contact avec un conseiller spirituel. Près d'un visiteur sur cinq s'est arrêté sur la prière proposée. Et 17000 ont demandé un contact avec un conseiller. Cette formule permet aux internautes d'engager un dialogue à distance.

Il a remporté la Coupe



La vie est comme le football: chacun aimerait se trouver au bon moment et au bon endroit dans sa vie pour décrocher la coupe, qui ouvre les portes de la gloire et du bonheur.

Où est donc l'erreur?

L'attaquant progresse vers le but adverse. La victoire semble être au bout du pied... mais le match prend un tournant inattendu. C'est la déception.

Le football nous rappelle qu'un penalty raté ou une grosse faute ont de lourdes conséquences. Il en va de même dans la vie.

Nos erreurs nous tiennent éloignées de Dieu et nous empêchent d'être en relation avec lui. De plus, souvent, nos déceptions et nos blessures ont terni l'image que nous nous faisons de lui.

Carton rouge

L'homme ne peut de lui-même rétablir la communication avec Dieu. Pour cela nos erreurs et notre culpabilité doivent être enlevées. Le Christ a payé de sa propre

vie pour cela. Il a remporté la Coupe contre la mort. Jésus-Christ est ressuscité. Celui qui croit en lui et qui accepte ce qu'il a fait, voit l'accès à Dieu s'ouvrir devant lui.

Nouvelle chance

Une finale perdue, un carton rouge sanctionnent l'échec. Avec Jésus-Christ, la bonne nouvelle, c'est que tout est différent. Vous pouvez tout recommencer depuis le départ. Si c'est ce que vous désirez, dites-le lui dans une prière toute simple comme: «*Mon Dieu et mon créateur, je te remercie de m'aimer et d'être venu sur terre par Jésus-Christ. J'ai compris que je suis séparé de toi et que j'ai besoin de ton aide. Je t'ouvre mon cœur. Pardonne-moi mes fautes. Merci parce que tu as tout pardonné, car Jésus-Christ est mort à la croix à ma place. Merci d'entrer dans ma vie. Guéris les blessures de ma vie et transforme-moi. Je te remercie d'entendre ma prière et d'y répondre. Amen.*»

Pour en savoir plus sur Dieu et la foi chrétienne, obtenir une Bible ou une vidéo de la vie du Christ, contactez AlphaLive, sr@alphalife.ch ou par téléphone 021 825 20 60.

La météo du Ciel

Qu'il pleuve, vente ou neige, lorsque l'orage gronde ou lorsque le soleil brille, une chose ne change jamais: «Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde», promet le Christ

(La Bible, Matthieu 26, 31)



Cet exemplaire de 1/4 d'heure pour Jésus vous a été offert par



**Ainsi, je cours
vers le but afin
de gagner le
prix que Dieu,
par Jésus-Christ,
nous appelle à
recevoir là-haut.**

la Bible dans Philippiens 3,14

Cette affiche a été rendue possible grâce aux dons de chrétiens engagés des différentes Églises officielles et évangéliques de toute la Suisse. Agence C, 3850 Lyss, CCP 30-8088-5, www.agence-c.ch